

## Berthe et Rebecca Plongée dans le Nantes des années 80

**N**e manquez surtout pas le quatrième livre de Justine Mérieau. Après *L'étrange don d'Anaïs C.*, ou *Docteur Malard* ou *La fuite mystérieuse*, cette Nantaise d'origine, exilée sous les tropiques nous replonge dans ses racines. Ce nouveau roman présente la figure complémentaire de Berthe et Rebecca, deux amies nantaises que tout oppose. Rebecca est une belle jeune femme libérée. Mais juive, elle a connu enfant les camps de la mort et le difficile retour à la vie. Le choix du cadre temporel des années 80 n'est pas anodin, il laisse entrevoir le spectre historique de la Seconde Guerre mondiale, 35 ans seulement après la Libération. Berthe au contraire est une jeune fille au physique peu facile, horrifiée par le quolibet aux sonorités allemandes « de la grosse Bertha » dont elle est affublée. Elle supporte très mal le regard de son entourage. Les deux amies vivent leur amitié pleinement jusqu'au jour où surviennent certains faits qui vont changer leurs destins.

Toute la question est là, comment sur-

vivre en étant différente des autres ? Et elle en soulève encore bien d'autres ! L'émulation philosophique et culturelle est là. Car cette passionnée de littérature a truffé de clin d'œil littéraires son roman. On y côtoie Gide, Sartre, Kierkegaard, Gogol... Face à leurs bibliothèques débordantes, les deux jeunes femmes déplorent le fait que de moins en moins de gens lisent. Des héroïnes qui nous ressemblent étrangement. Même exilée à La Réunion, Justine Mérieau n'a rien oublié de sa ville natale qu'elle porte dans son cœur. Elle a su retrouver au plus profond d'elle-même ces sensations et les capter avec une acuité qui surprendra et amusera le lecteur nantais. C'est avec un sourire complice que nous suivons Berthe flânant Passage Pommeraye, au théâtre Graslin, rentrant chez elle Quai de la Fosse, buvant un kir ou dévorant une galette de blé



noir... Vous serez même surpris par les anecdotes historiques qui fourmillent dans le texte. Ses mots sont justes, les émotions intactes. Quel bonheur également de réentendre quelqu'un évoquer le fameux Prisunic de la rue du Calvaire (actuel Monoprix) ou de se rendre chez « Decré », comme auparavant. Effet madeleine de Proust garanti.

Sous sa plume rapide, on se sent proche des deux héroïnes. Ça coule, ça prend, on en redemande. C'est un tel plaisir de retrouver au pied de chez soi les lieux d'un roman. On entre dans le livre comme on entre chez nous.

Justine Mérieau  
*Berthe et Rebecca*  
Éditions Orphie  
Collection « Autour du Monde »  
184 pages  
12,95 €